

L'assaut général de Gallipoli

Londres, 5 juin. — On mande de Mytilène au *Times*, le 4 juin, que l'assaut général et combiné des positions turques de la presqu'île de Gallipoli a commencé ce matin.

Le blocus de la côte d'Asie Mineure

La *Gazette de Londres* a publié le communiqué suivant du Foreign office :

Le gouvernement de Sa Majesté a décidé de déclarer le blocus de la côte d'Asie Mineure, à partir du 2 juin, à midi.

L'étendue du blocus ira de 37°35' à 40°5' de latitude nord et comprendra l'entrée des Dardanelles.

Les navires neutres auront soixante-douze heures pour s'éloigner, à partir du commencement du blocus.

En Arménie

L'avance des Russes dans le Caucase se prononce dans toutes les directions. Ourmiah tout entière et presque tout le vilayet de Van sont aux mains des Russes qui continuent à poursuivre les Turcs, leur infligeant constamment de grandes pertes en hommes, en munitions et en vivres. Le manque absolu de voies de communication dans ce rayon aggrave encore la situation. Dans la direction de Van nos alliés talonnent les Turcs, qui reculant sur Moucha auront contre eux le soulèvement indigène qui se prépare dans cette localité.

Des Arméniens qui ont pu fuir de Trébizonde rapportent que la famine menace toute cette contrée, les récoltes n'ayant pas été rentrées faute de bras et le bétail ayant été emmené dès le début de la guerre. Dans le dernier bombardement de Trébizonde, la flotte russe fit subir de grands dommages au port et détruisit les magasins militaires. Plus de deux cents personnes ont été tuées au cours de ce bombardement.

En Mésopotamie

Les Turcs ont mis près de deux mois pour se relever de la défaite qui leur fut infligée le 12 avril à Shaïba. Mais leur nouvel effort aboutit à un échec complet.

Divisés en trois colonnes, ils opéraient respectivement sur les trois grands fleuves de la Mésopotamie, l'Euphrate, le Tigre et le Karoun. Celle de l'Euphrate fut détruite à Shaïba et ne donna plus signe de vie. Celle du Karoun fit encore quelques démonstrations contre la ville d'Ahwaz et tenta de s'emparer des puits anglo-persans de l'Oil Company. Une reconnaissance anglaise découvrit son quartier général à Illah, l'attaqua avec vigueur et l'obligea à battre en retraite. Elle ne dut son salut qu'à une crue rapide de la rivière Khar-kha et à un violent tourbillon de sable qui arrêterent les vainqueurs.

La colonne du Tigre, après les épreuves des deux autres, garda son immobilité et se mit fiévreusement à fortifier ses positions en face de Korna et sa ligne de retraite le long du fleuve, notamment près du canal de Katta, à une vingtaine de kilomètres de Korna ; c'est là que les troupes anglo-indiennes viennent encore de lui infliger une sanglante défaite.

Les sous-marins allemands dans l'Egée

Athènes, 4 juin. — On mande de Mytilène que les torpilleurs et contre-torpilleurs anglo-français parcourent la mer Egée, dans tous les sens, afin de découvrir et de détruire les sous-marins allemands qui peuvent s'y trouver.

Une mesure de précaution

Athènes, 4 juin. — On mande de Mytilène que le vapeur grec *Athinaï* a été empêché, par les escadres alliées, d'aborder à Vourla, son port de destination, et a reçu l'ordre de s'éloigner immédiatement des eaux asiatiques.

La promesse de l'amiral

Londres, 5 juin. — L'envoyé spécial du *Daily Telegraph* en Méditerranée orientale a assisté aux obsèques de l'aspirant français Bord, tué au cours du débarquement des troupes françaises sur la côte d'Asie Mineure.

L'amiral et son état-major étaient présents. Au moment où le cercueil fut descendu en terre, l'amiral, qui s'était agenouillé, baisa les plis du drapeau tricolore. Puis il se releva et prononça un émouvant discours, qu'il termina par ces mots :

« Adieu, compagnon ! Nous aurons la victoire ou nous te rejoindrons bientôt ! »

Le correspondant ajoute que le brave amiral est plus confiant que jamais de la victoire finale des alliés.